

Une retraite bien méritée



Michel Pouliot de la Logistique a pris sa retraite le 31 mars 2022 Bonne et longue retraite en santé!

Dès l'adolescence alors que sa passion pour la musique et les show l'amène à se procurer le dernier cri de la technologie : Un scanner Radio Shack à Cristal. Grâce à cet appareil, il est en mesure d'écouter les ondes de la police et d'ainsi suivre les opérations.

Alors qu'il travaille comme mécanicien automobile dans une station service près de chez lui, sur la rue Saint-Vallier, une autre de ses passions, il fait la connaissance de clients membres du Service incendie de la caserne #3. Carol messier, Pierre Verreault, Yvon Lemay, Pierre Leclerc et André Savard sont parmi ses clients réguliers.

Lors d'un entretien, André Savard lui parle du Club appel 99. Un organisme qui serait susceptible de l'intéresser. Ce fut alors un coup de cœur. Une nouvelle passion était née : Celle du monde fascinant des pompiers.

En 1993, Michel fait son entrée au Club appel 99 où il s'implique pendant 14 ans. Il est de toutes sortes de projets : Lave-o-ton, Messe de minuit, cantine, organisation du Congrès *International Firebuff Associates* en 2004, bénévole au Congrès des chefs de pompiers du Québec en juin 2000. Il devient même membre du Conseil d'administration du Club appel 99.

Toujours en 1993, il pratiquait, non officiellement, avec les pompiers de la Ville de Vanier. Mais en 2000, à 2 semaine de son embauche, les fusions municipales vinrent mettre un terme à son aspiration d'intégrer le Service.

Cela n'a en rien ternie sa passion pour le monde de l'incendie. Ainsi en 2002, il fait ses débuts, à contrat, au Quartier-maître du SPCIQ les soirs et fins de semaine. Ses compétences, rapidement reconnues, font en sorte qu'en 2010 il est embauché à temps plein à la Ville de Québec comme réparateur d'Apria.

Membre apprécié de l'équipe de la Logistique, Michel a eu le bonheur de baigner dans sa passion qu'il n'a jamais abandonnée tout en travaillant avec une équipe formidable en support aux pompiers et pompières du Service de protection contre l'incendie de la Ville de Québec.

Quelques alarmes en mars 2022 (Liste non-exhaustive)

- 2022-03-01 - Intervention nautique sur le fleuve Saint-Laurent
- 2022-03-01 - 1ère alarme au 470, rue Bayard
- 2022-03-01 - 3e alarme au 628, 2e avenue
- 2022-03-03 - Vérif. matières dangereuses au 500 rue de la tourelle
- 2022-03-04 - Fuite de gaz externe au Carrefour Soumande
- 2022-03-05 - Intervention matières dangereuses. 765, boul. Hamel
- 2022-03-06 - 1ère alarme au 5243, rue des Pâquerettes
- 2022-03-06 - Feu de véhicule, rue de Cambronne
- 2022-03-07 - 1ère alarme au 1320, rue des Comptines
- 2022-03-08 - 2e alarme au 250 Rang des Mines
- 2022-03-09 - 1ère alarme au 2475, avenue Renouard
- 2022-03-10 - 1ère alarme au 5600 boul. des Galeries
- 2022-03-12 - 1ère alarme au 437, rue De La salle
- 2022-03-12 - 1ère alarme au 6880, 1ère Avenue
- 2022-03-12 - Feu de véhicule sur la rue des Prairies
- 2022-03-12 - Fuite extérieure Place Fleur de Lys
- 2022-03-13 - 1ère alarme au 962 rue Duchesneau
- 2022-03-14 - 2e alarme au 972, rue Guillaume Boisset
- 2022-03-15 - 1ère alarme au 60, rue Duberger
- 2022-03-15 - Fuite extérieure au 3020 boul. Hamel
- 2022-03-16 - Fuite externe au 1311, de la Visitation
- 2022-03-16 - 2e alarme au 272, Ave. St-Michel
- 2022-03-17 - 1ère alarme au 2605, rue de la Bièvre
- 2022-03-17 - Accident sur Lormiere devant le boston pizza
- 2022-03-17 - 1ère alarme au 31, 103e Rue
- 2022-03-17 - Matières dangereuses au 103 des Peupliers Ouest
- 2022-03-18 - Fuite extérieure au 445, rue Soumande
- 2022-03-18 - Feu de véhicule au 1445 du Grand Tronc
- 2022-03-18 - 1ère alarme, rue Verret
- 2022-03-19 - Fuite extérieure au 2465, 1ère Avenue (crainte)
- 2022-03-19 - Feu de véhicule sur Dorchester
- 2022-03-19 - Structure dangereuse sur la rue Bigaouette
- 2022-03-19 - Incendie au 9550 boul. L'Ormière
- 2022-03-19 - 1ère alarme au 421, des Oblats (Crainte)
- 2022-03-20 - Fuite extérieure au 5 Robert Rumilly
- 2022-03-20 - 1ère alarme au 6380, boul. Wilfrid-Hamel
- 2022-03-20 - 1ère alarme au 3854, rue des Thuyas
- 2022-03-20 - 1ère alarme au 1870., chemin St-Louis
- 2022-03-22 - 1ère alarme au 1121, chemin Ste-Foy
- 2022-03-22 - 3e alarme au 13525, rue de la Marianne
- 2022-03-23 - 1ère alarme au 2320, rue Beaubassin
- 2022-03-23 - 1ère alarme au 43, rue des Remparts
- 2022-03-29 - 1ère alarme au 370, 17e Rue
- 2022-03-31 - 3e alarme au 809, boul. Des Chutes
- 2022-03-31 - Feu de véhicule au 3400 av. Blaise Pascal



**Ville de Québec
POMPIER**

3 mars 2022

ROBERT Bernard
1938-2022

Après une longue carrière
Il nous a quittés
Robert Bernard

3e alarme au 809, boul. Des Chutes

Reconstruction de la caserne #10

Un bris d'aqueduc survenu le 21 avril 2020 a considérablement abîmé la structure de la caserne #10 située au 1808 de l'avenue Jules-Verne. C'est une conduite d'eau alimentant le réseau de bornes-fontaines qui en se brisant a créé une pression telle que l'eau s'est rapidement infiltrée dans le sous-sol de la caserne.

La « caserne Champigny », construite en 1991 sous la tutelle du Service d'incendie de la Ville de Sainte-Foy avait été récupérée par la Ville de Québec lors des fusions municipales.

Déjà en 2018, en regard du nouveau schéma de couverture de risques en incendie, elle était considérée comme périmée. On prévoyait alors la revampir en ajoutant une aile afin d'améliorer sa fonction et faire augmenter le nombre de pompiers y logeant.

Le déluge occasionné par le bris d'aqueduc a permis de remettre en question la rénovation de la caserne. Après avoir évalué les besoins et les coûts reliés à un agrandissement, tout en tenant compte des nouvelles normes de construction, on dû constater qu'il était plus rentable de procéder à une reconstruction complète de l'édifice.

« La nouvelle caserne comptera encore trois garages et pourra loger une dizaine de pompiers à la fois ». Elle devrait être livrée à la fin 2022.

Durant les travaux, les véhicules et les pompiers sont relogés dans l'ancienne et la nouvelle caserne #6 respectivement.

(Sources : *Le Soleil numérique*, 26 mai 2021
Journal de Québec, 26 mai 2021
Zone 911, 22 avril 2020)



Voici ce à quoi ressemblera la caserne une fois terminée



Un regard à l'étranger L'incendie de Notre-Dame de Paris

C'est en fin de l'après-midi du 15 avril 2019 qu'un incendie se déclare à la cathédrale Notre-Dame de Paris sur l'île de la Cité, en plein cœur de la ville lumière. Celui-ci durera une quinzaine d'heures malgré le travail acharné des sapeurs pompiers à combattre l'élément destructeur. Ces derniers sont parvenus à sauver une grande partie de l'édifice et, surtout, la majorité des œuvres d'art que contenait l'édifice religieux. Malgré tous les efforts des sapeurs pompiers parisiens, les flammes détruisent intégralement la flèche de la cathédrale, les toitures de la nef et du transept ainsi que sa charpente. En s'effondrant, la flèche provoque l'écroulement de la voûte de la croisée du transept, d'une partie de celle du bras nord et de celle d'une travée de la nef.

La Cathédrale fut construite entre les XIIe et XIVe siècles et avait été restaurée au XIXe siècle.

C'est au niveau de la charpente, à la base de la flèche, qu'a débuté l'incendie. D'origine inconnue, il est probablement lié aux travaux de rénovation de l'édifice. Heureusement, on a pu sauver et préserver la structure dans sa globalité.

Ce n'est que le lendemain, le 16 avril, vers 4 h du matin que le lieutenant-colonel Gabriel Plus, porte-parole de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, annonce que l'incendie est maîtrisé et partiellement éteint.

À 9 h 50, il indique que le feu est éteint et qu'il s'agit d'entrer dans la phase de l'expertise pour examiner l'ensemble des structures et déterminer les conditions de leur consolidation. Au total, l'incendie a duré 15 heures.

L'incendie a mobilisé au total plus de six cents pompiers, appuyés par dix-huit lances et plusieurs camions à grande échelle.



La Cathédrale Notre-Dame de Paris telle qu'elle apparaissait en 1978

(Photo : Gerry Donnelly)



Les pompiers ukrainiens doivent travailler souvent sous les bombardements tentant désespérément d'éteindre les feux qui sont provoqués par la chute des missiles. Dans tout ce brouhaha, ils ont pour mission première de sauver la vie des victimes innocentes de cette guerre.

Ils effectuent des fouilles dans les bâtiments bombardés au risque de leur vie car les structures sont instables. Mais, ces héros se consacrent à leur mission première : sauver des vies.



Le courage et la détermination des pompiers/pompières est reconnu à travers le monde. Ils sont toujours prêts à servir la population. Leur but premier : Sauver des vies. Que ce soit sur une intervention incendie, une inondation, un tremblement de terre, un tsunamis, une recherche en forêt ou en montagne et... en temps de guerre, rien ne les arrête.

Compte tenu des événements en Ukraine et en soutien avec les pompiers Ukrainiens, voici un reportage spécialement consacré aux pompiers de la capitale ukrainienne : Київ

La guerre se poursuit toujours en Ukraine. La Capitale est bombardée de tout bord tout côté. Les pompiers de Київ en ont plein les bras

Incendie au Manège militaire, le 4 avril 2008

C'est à 21h30, le 4 avril 2008 que plusieurs témoins disent avoir entendu une importante explosion qui aurait été vue jusqu'à Saint-Émile. Le Manège militaire venait de s'enflammer. Rapidement, les flammes se sont propagées attaquant la toiture de la section centrale du bâtiment.

Nos pompiers, en route, constatèrent l'importance de la conflagration et les alarmes se succédèrent à un rythme d'enfer jusqu'à la 4e. Un soixantaine de nos fiers combattants luttèrent contre l'incendie qui n'a jamais cessé de prendre de l'intensité.



La puissance du brasier était impressionnante, de gros tisons étaient visibles s'élançant dans les airs.



Le bâtiment, classé lieu patrimonial, a été détruit à 80%.



Soulignons que le Service d'incendie a reçu un certificat de mérite de la part du commandant de la Force terrestre de l'armée canadienne en reconnaissance du travail phénoménal accompli par ses pompiers lors de cet événement.



Le commandant termine son certificat en soulignant le professionnalisme et le dévouement démontrés par les membres du SPCIQ qui ont aussi permis de sauver des archives et des artefacts précieux, en plus des tambours des Voltigeurs. Des objets d'une valeur inestimable.



(Sources : Le Soleil, 5 avril 2008
Hors feu, Volume 9, No.2, Automne 2008)

Regard sur le passé (Garey Côté - Authentique Caserne)

L'hécatombe du siècle

L'Hospice Saint-Charles, le 14 décembre 1927

L'institution était composée d'un bâtiment principal de quatre étages et demi construit en 1831 et de deux ailes construites l'une en 1920 et la dernière en 1925.

C'est la Congrégation des Sœurs du Bon-Pasteur, dont 20 religieuses avait charge des 371 enfants qui résidaient à l'hospice. Bien comme étant décrite comme un orphelinat, elle servait d'école et que les enfants y résidaient. C'est pourquoi, que plusieurs enfants avaient des parents vivants.

L'incendie fut découvert par un passant qui donna l'alerte à 21h48. Par la suite, un policier en patrouille lança également l'alerte à 21h55. L'appel général fut donnée par le chef de la Brigade, M.Lawrence Donnelly.

Les religieuses ainsi que les enfants s'étaient retirées dans leurs quartiers pour la nuit à 21h00. Vers 21h45, une religieuse fut veillée par le bruit distinctif du crépitement du bois qui brûle. Elle sonne immédiatement l'alarme à l'aide de la cloche de rassemblement et n'est été du calme et de la discipline des religieuses, le nombre de victimes aurait été sans aucun doute beaucoup plus élevé.

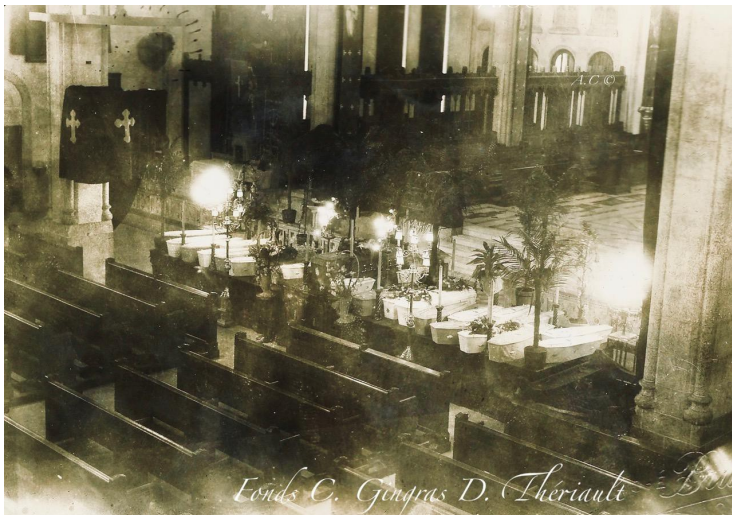
Dans cet horrible drame, une jeune héroïne retient l'admiration des citoyens de Québec. Une jeune femme de 17 ans du nom de Mlle Rose-Anna Gaudreault, qui avait charge d'une fillette, perdit; a vie en sauvant celle-ci.

Les pompiers de la première et deuxième alarme furent immédiatement affectés au sauvetage des résidents, dès que la confusion dans les premiers moments du sinistre fut dissipée, l'information étant que les résidents avaient tous évacué. La réalité était tout autre puisque les pensionnaires du troisième et du quatrième étage étaient prisonnières des flammes.

Au total, l'hécatombe fit 37 jeunes victimes, principalement des jeunes fillettes âgées de 5 à 9 ans.

Tant qu'à l'origine du sinistre, bien qu'inconnue, il semblerait avoir éclaté dans une chambre à débarras au niveau de la cave.

(Sources consultées : L'Action Catholique 19 décembre 1927
Le Soleil 15 décembre 1927)



Les nouveaux camions de la flotte du SPCIQ



21695 - Pierce Ascendant 2021



21696 Pierce Ascendant 2021



21697 - Pierce Ascendant 2021



21304 Chevrolet Silverado 3500HD 4x4 2021



21305 Chevrolet Silverado 3500HD 4x4 2021



21305 Chevrolet Silverado 3500HD 4x4 2021

Équipe de rédaction

Rédaction, composition et montage : Gerry Donnelly

Collaboration spéciale : Garey Côté (Authentique Caserne)

Sources et crédits photos indiqués en regard des articles.
Vous avez des idées pour des articles, des photos originales ou des commentaires à faire? Ne vous gênez pas. Vous pouvez communiquer par courriel à : gerard_donnelly@yahoo.com